

上海外国语大学

2003年攻读硕士学位研究生入学考试

翻译与法语作文

一、法语作文试题

(90分钟完成, 满分75分)

得分	
阅卷人	

Résumez le texte suivant au quart:

L'extrême droite en France depuis 1945

Les racines du récent traumatisme de l'opinion publique française tiennent en un chiffre. Le 21 avril 2002, au premier tour de l'élection présidentielle, l'extrême droite a atteint plus de 19 % des voix : 16,86 % pour Jean-Marie Le Pen et 2,34 % pour Bruno Mégret. Reconstitution d'une histoire chaotique.

“Il n'existe plus aucun mouvement organisé à droite. (...) Il présente un candidat”... contre Charles De Gaulle, à l'élection présidentielle de 1965... Fédérer l'ensemble des courants qui composent ce que l'on appelle ordinairement l'extrême droite a toujours été l'obsession de Jean-Marie Le Pen. Ce projet, le finaliste de la dernière élection présidentielle française l'a formulé très tôt : les phrases qui précèdent datent de novembre 1963, dans le mensuel *Europe Action*... Pour “élaborer la tactique” de cette fédération de courants, “mettre en oeuvre et coordonner la campagne elle-même”, Le Pen estimait “nécessaire que se constitue un comité représentatif des forces nationales”, non sans préciser que les publics visés étaient les “monarchistes”, les “pétainistes”, les anciens de l'Organisation Armée Secrète (OAS, voir ci-dessous) et “les

rapatriés d'Algérie". C'est encore et toujours ce projet fédératif qui préside à la création, en octobre 1972, du Front national. Le Pen prend la tête, persuade que le rassemblement de toutes les droites radicales constitue la clef qui permettra de réinscrire l'extrême droite dans le jeu politique.

Charles Maurras et l'Action Française

Le pari est alors improbable: à deux exceptions près (le boulangisme à la fin du XIXe et le poujadisme en 1955-56), l'extrême droite n'a jamais joué le jeu des institutions. Remontons dans le temps. L'affaire Dreyfus, à partir de 1894, marque le début d'une extrême droite nationaliste et antisémite, organisée autour des "anti-dreyfusards". L'Action Française, en réalisant l'amalgame de deux tendances long-temps opposées: le traditionalisme contre-révolutionnaire et le nationalisme. L'Action Française a toujours préféré, aux élections, la polémique intellectuelle et l'agitation de rue contre la république démocratique ("La gueuse", disait Charles Maurras).

Dans l'entre-deux-guerres, constate l'historien Zeev Sternhell, "plus qu'ailleurs, c'est en France que fleurissent toutes les chapelles du fascisme, tous les clans et groupuscules possibles et imaginables." Ce foisonnement n'a pas disparu sous le régime de Vichy, après l'arrivée au pouvoir du Maréchal Pétain en 1940. Et il a perduré après la Libération, quand bien même l'extrême droite parût éradiquée.

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'extrême droite voit ses chefs jugés, emprisonnés ou exécutés, ses journaux interdits, ses locaux confisqués. Totalement marginalisée pour avoir soutenu et impulsé la collaboration par haine de la République et du régime parlementaire, l'extrême droite entame une longue traversée du désert, durant laquelle elle ne survit qu'au travers de petits groupes nostalgiques sans influence politique. Ceux-ci, à l'instar des monarchistes de l'Action Française - qui se regroupent autour de quelques publications, dont l'hebdomadaire *Aspects de la France*, fondé en 1947, et réclament une révision des procès de Charles Maurras et de Philippe Pétain - s'évertuent surtout à réhabiliter l'histoire de Vichy.

Une vraie propagande, essentiellement souterraine, portée par des anciens de la Milice, du front de l'est ou des mouvements pro-nazis, très actifs dans Paris occupé. Le plus acharné d'entre eux, Maurice Bardèche, beau-frère du polémiste Robert Brasillach, fusillé en 1945, réhabilite les collaborateurs dans sa *Letter à François Mauriac* (1947), puis les criminels de guerre nazis dans un ouvrage, *Nuremberg ou la terre promise* (1948), matrice du courant négationniste qui, autour de Robert Faurisson, niera la réalité de la Shoal.

Rennaissance par le poujadisme

Dans ces années où Jean Le Pen qui ne se fait pas appeler Jean-Marie, jeune

Breton monté à Paris pour ses études, découvre la politique dans les rangs de la "corpo" de droit, l'extrême droite se réduit à des étudiants bagarreurs. Plusieurs événements vont progressivement lui permettre de refaire surface. Le début de la guerre froide en 1947, avec la réapparition d'un anti-communisme de combat, offre à certains anciens collaborateurs l'occasion de se recycler au sein d'une droite elle-même en pleine reconstruction. Il permet aussi à quelques groupes activistes de recruter de nouveaux militants. C'est le cas de Jeune Nation, une petite formation fondée à la fin de 1949 par les frères Pierre et Jacques Sidos, condamnés trois ans plus tôt pour appartenance à la Milice. Mais la violence de ces groupes aboutit invariablement à leur dissolution en Conseil des ministres.

Plus "prometteuse" est l'apparition du mouvement poujadiste en 1953. La création d'un impôt indirect, la T.V.A., et le mouvement de révolte antifiscal que suscite cette réforme, alors que la France vit de fortes mutations économiques et un exode rural de grande ampleur, font les beaux jours d'un petit papetier de Saint-Céré (Lot), Pierre Poujade. Son mouvement, l'Union de défense des commerçants et artisans (UDCA), prétend incarner "la révolte des petits contre les gros". Il attire de nombreux adhérents: de petits commerçants qui refusent leur disparition programmée, mais aussi des militants d'extrême droite, qui saisissent l'occasion de jouer un rôle politique et d'exploiter un malaise social bien réel. Malgré un vocabulaire xénophobe et antisémite, le succès vient aux élections de janvier 1956: l'UDCA obtient 11,6 % des voix et 52 députés, dont Jean-Marie Le Pen, qui fait, à 27 ans, son entrée à l'Assemblée nationale. Faute de cohérence, le mouvement poujadiste ne tarde pas à se désagréger.

Les fils de l'Algérie française

La guerre d'Algérie, après la lourde défaite de Diên Biên Phu et la perte de l'Indochine, fournit à l'extrême droite une occasion décisive de se reconstituer un électorat. Ses militants s'engagent à corps perdu dans le combat de l'Algérie française, y compris par des moyens terroristes. Ils jouent un rôle important au sein de l'Organisation Armée Secrète, où ils côtoient des militaires séditieux, pourtant souvent issus de la Résistance ou de l'armée Leclerc... Cet activisme se solde néanmoins par un double échec. Politique, puisque l'OAS ne parvient pas à empêcher l'indépendance de l'Algérie, et que de nombreux militants finissent leur parcours en prison. Electoral aussi: aux législatives de 1962, l'extrême droite perd ses députés.

La candidature de Jean-Louis Tixier-Vignancour à l'élection présidentielle de 1965 ne parviendra pas à la réinsérer dans le jeu politique. Cet avocat, défenseur du général Salan (chef de l'OAS), avait fréquenté l'Action Française avant de soutenir Vichy. Son profil correspondait au dessein exposé dans les colonnes d'Europe Action par Jean-Marie Le Pen, son directeur de campagne

et secrétaire général des Comités T.V. Mais le résultat décevant (5,27 %) et le refus de Taxier-Vignancour de prolonger l'aventure en créant un parti déçoivent les attentes militantes. De sorte que, début 1966, l'extrême droite se retrouve plus marginalisée et morcelée que jamais.

Durant deux décennies, elle n'apparaît plus qu'à travers les faits d'armes de groupuscules violents, souvent rivaux, qui recrutent surtout dans les universités. (...) La plupart d'entre eux finiront dissous sur décision du ministère de l'Intérieur.

Les début du Front national

Pour dépasser l'activisme caractéristique de l'extrême droite estudiantine, l'Ordre Nouveau avait constitué, avant sa dissolution, un regroupement électoral dénommé "Front national" et en avait confié la présidence à Jean-Marie Le Pen. Dès sa naissance, le FN fédère l'ensemble des cultures politiques de l'extrême droite autour de quelques idées simples: l'anticommunisme et l'hostilité aux immigrés... Mais à la présidentielle de 1974, face à Valérie Giscard d'Estaing et François Mitterrand, entre autres, Le Pen ne rassemble que 0,74 % des suffrages et passe l'essentiel de son temps à lutter contre un parti concurrent, le Parti des forces nouvelles. En 1981, il doit reconcer à se présenter, faute d'avoir obtenu les cinq cents parrainages nécessaires; le FN ne compte qu'un millier d'adhérents.

L'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981 et la radicalisation qu'elle suscite dans l'électorat de droite changent la donne. Après quelques bons résultats dans les partielles en 1983, le FN fait une percée dès les élections européennes de 1984 (11 %) et attire à lui des déçus de la droite qui l'aident à asseoir définitivement sa suprématie sur l'extrême droite aux législatives de 1986 où, grâce à la proportionnelle, il compte 35 députés. A la présidentielle de 1988; Jean-Marie Le Pen obtient 14,4 % des voix, un score plus que confirmé à la présidentielle de 1995 (15 %), mais aussi aux législatives de 1997 et aux régionales de 1998.

Si le FN "doit ses premiers succès électoraux aux beaux quartiers déçus de la crise sociale et de l'échec de la gauche à la résoudre", analyse le chercheur René Monzat. De sorte qu'il dispose, dès la fin des années 1980, d'une "double base sociale: les couches intermédiaires menacées par la mondialisation et les milieux populaires plongés dans l'insécurité par la gestion libérale." Un électorat qu'il ne cesse de courtiser en conjuguant l'exaltation nationaliste et xénophobe avec l'exploitation du malaise social, suivant en cela la recette qui avait porté au pouvoir les fascismes des années 1930...

Jean-Marie Le Pen est certes parvenu à réinscrire l'extrême droite dans le jeu politique, mais faute d'avoir su développer une stratégie d'alliances, il paraît incapable de la porter au pouvoir. Rien n'indique pourtant que cette incapacité,

qui avait motivé, fin 1998, la scission de Bruno Mégret et de ses amis, soit plus immuable que ne l'étaient les divisions des droites radicales après guerre...

二、汉译法试题

(90分钟完成, 满分75分)

得分	
阅卷人	

法国人爱好体育吗?

单从国际比赛的成绩来看, 答案很不好说。法国的确拥有一批举世无双的冠军, 然而在一千三百万持有体育比赛许可证的法国人和另外一千万自称每周至少锻炼一次的法国人面前, 这些精英的人数实在是太少了!

今天, 在十二岁至七十四岁的法国人当中, 有四分之三的人很注重保持身体的健康, 他们用于锻炼的平均时间在不断增加。据1986年的最新调查统计, 法国人平均每周花一小时进行体育活动, 而在1975年却只有二十多分钟。长久以来, 人们一直说法国人爱看比赛甚过于爱参加锻炼, 然而现在法国已成为一个爱好体育的过度了。

和其他许多西方国家一样, 自70年代起, 体育被赋予了許多新的涵义(健康、休闲、冒险), 这些涵义远远超出了建立于比赛基础上的价值。成千上万的法国人星期天跑步, 并非是想当职业运动员。他们知道跑步能给生命增添活力。在跑步的同时, 他们会获得各方面的益处: 不仅延长了寿命, 而且也提高了生活质量。